

الهلك على نفسى ومن معى وتوقعت نزول الثلج ليلا ولا عمارة  
 هنالك فان نزلنا عن الدواب هلكنا وان سرينا ليلتنا لا نعرف  
 أين نتوجه وكان لى فرس من الجياد فعلت على الخلاص وقلت  
 فى نفسى اذا سلمت لعلّى احتال فى سلامة اصحابى فكان كذلك  
 واستودعتهم الله تعالى وسرت<sup>(1)</sup> واهل تلك البلاد يبنون على  
 القبور بيوتا من الخشب يظنّ رأبها انها عمارة فيجدها قبورا  
 فظهر لى منها كثير فلما كان بعد العشاء وصلت الى بيوت  
 فقلت اللهم اجعلها عامرة فوجدتها عامرة ووقنى الله تعالى  
 الى باب دار فرايت عليه شيخا فكلمته بالعربى فكلمنى بالتركى

quantité de pierres qui s'y trouvaient. Je craignis la mort tant pour moi que pour mes compagnons; car je m'attendais à ce que la neige tombât pendant la nuit, et il n'y avait aucune habitation en cet endroit. Si nous descendions de nos montures, nous péririons; si nous marchions pendant la nuit, nous ne saurions de quel côté nous diriger. J'avais un cheval excellent, et je songeai à me tirer du danger; car je disais en moi-même: « Lorsque je serai sain et sauf, peut-être pourrai-je trouver un expédient pour sauver mes compagnons. » Il en fut ainsi. Je les recommandai à Dieu, et je me mis en marche.

Les habitants de ce pays construisent sur les sépulcres des maisons de bois, que celui qui les aperçoit prend d'abord pour des habitations, jusqu'à ce qu'il reconnaisse que ce sont des tombeaux. J'en vis un grand nombre. Lorsque l'heure de la prière de la nuit fut écoulée, j'arrivai à des maisons et je dis: « Ô mon Dieu! fais qu'elles soient habitées. » En effet, je les trouvai habitées, et Dieu me fit arriver à la porte d'une demeure où je vis un vieillard. Je lui adressai la parole en arabe; il me parla en turc et me fit signe d'entrer.